



ROYAL DE LUXE NANTES

LIMERICK / Septembre 2014

Cromwell

Ouh là là, voilà un cahier noir qui ne me dit rien de bon !

Montrez-moi jeune homme ce que témoignent ces pages ...

Dépêchez vous !

(Elle regarde et pense)

Alors il vous est permis de douter d'un fantôme
qui durant 60 ans ne désira pas moins que de cracher sur les Irlandais,
comme le baiser d'un crapaud qui brutalement sectionne l'espoir de sa victime
plongeant sa langue étouffante dans la gorge de son ennemi.

Rassurez-vous, bien entendu, tout cela n'est qu'imagination !

Le nom de cet homme rayonne comme une tache sombre dans le ciel de l'Irlande. Cette
tache est un trou noir dans la galaxie.

Oliver Cromwell, chargé d'étouffer, d'exécuter, de détruire,
de broyer les résistances irlandaises,
arrive le 15 août 1649 poignarder l'Irlande avec 12 000 hommes.

Le débarquement se fit sans bruit,
le flux des vagues mourant sur le sable
était plus bruyant que le son du sabot des chevaux.

Les hommes en armure étaient aussi silencieux qu'un enfant aux pieds nus.

Les archets se confondaient, dans la brume du matin, μ
comme s'ils flottaient dans la fumée.

Quand tout fut sur la plage, après un léger temps de repos,
l'armée se mit en marche.

Le soleil n'était pas encore là, Il fallut grimper les côtes en silence,
étouffer le son des chevaux et fermer la bouche des soldats qui souffraient.

A 8 heures du matin, Cromwell, face à Drogheda,
fit tonner les douze canons sur la ville,
réveillant les habitants comme l'eut fait un volcan.

On eut dit des chevaux qui déchiraient le ciel.

Bref, la ville fut prise, des milliers d'enfants, de femmes, d'hommes, de vieillards,
furent broyés, incendiés dans les églises,

C'était simplement la première victoire de Cromwell.

Le sens de l'humanité avait perdu cet homme.

Les sièges de Drogheda, de Wexford, de Clonmel, de Waterford, de Galway et de
Limerick furent plus efficaces qu'un aspirateur géant nettoyant la maison Irlande.

De grands noms firent surface devant cet ouragan :
Hugh O'Neill, Donagh MacCarthy, James Bultler, Ulick Burcke....

Cependant des papillons sortant des oreilles de chaque Irlandais
remplirent le ciel, créant un nuage, que les canons, les flèches
ou les épées ne purent détruire.

On eut dit l'invasion de milliards de sauterelles s'incrétant dans les armures.

Les chevaux affolés prirent eux même le chemin du retour
et les navires égarés dans la brume d'insectes arrivèrent bientôt sur les côtes
d'Angleterre.

Certes, Cromwell avait détruit une île, mais il n'avait pas vaincu l'espoir,

ni le pavillon de la liberté !

**© Jean-Luc Courcoult, auteur / metteur en scène de la compagnie de théâtre de
rue Royal de Luxe**